



devais la saisir fermement pour que l'orange ne tombe pas en morceaux. Que c'était-il passé? Dix garçons s'étaient rassemblés dans la cour et décidèrent que je devais moi aussi avoir une orange pour Noël. C'est ainsi que chacun d'entre eux éplucha la sienne en retirant un morceau. Ils avaient soigneusement assemblé les dix morceaux pour faire une nouvelle, belle orange toute ronde. Cette orange était le plus beau cadeau de Noël de ma vie. Il m'enseigna combien une vraie camaraderie peut être chaleureuse.

Nos demandes de cœur en ce mois

- En ce mois nous voulons tout particulièrement nous efforcer à prendre garde à nos pensées. – Soucions-nous de la pureté de l'esprit – à tout point de vue! La chasteté n'est pas que dans le 6^e Commandement.



Sainte Thérèse d'Avila vénérât plusieurs Saints, cependant pour elle saint Joseph était sans pareil. Elle avait une relation profonde envers lui et particulièrement des expériences spirituelles. Il était le seul à pouvoir lui venir en aide dans toutes ses détresses spirituelles et physiques. On ne peut comparer personne le moins du monde avec lui. – Efforçons-nous de vénérer saint Joseph et de répandre aussi ce culte!

Joyeux Noël et que DIEU vous bénisse pour le Nouvel An!

Avec mes cordiales salutations et la bénédiction de saint Joseph, votre

Soeur Paula



Décembre 2013

Communauté laïque de saint Joseph

Noël



„Un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur ...“
(Is 11,1 sq.)

L'origine de notre salut est toute petite, délicate et sensible, on peut à peine la voir. DIEU, qui a tout créé, vient à nous

sous une forme minuscule, faible et cachée. Si je ne porte plus d'intérêt aux petits signes secrets de la présence de DIEU: le sourire d'un bébé – des enfants qui jouent sans souci – des amis qui m'encouragent et me témoignent leur amour –, je serai toujours tenté à désespérer.

C'est l'Enfant de Bethléem, le jeune Homme inconnu de Nazareth, le Prêcher combattu, l'Homme dépouillé sur la croix qui exige toute mon attention. L'œuvre de notre Rédempteur s'effectue au milieu d'un monde qui s'exclame et crie sans cesse et nous submerge du flot de ses exigences et de ses promesses. La promesse se cache dans le rameau qui sort de la souche, un rameau que presque personne ne remarque.



Dans de divers passages de l'Évangile, JÉSUS nous suggère de rester sobres et vigilants. L'Apôtre Paul écrit clairement à la communauté chrétienne de Rome: „D'autant que vous savez en quel temps nous sommes: voici l'heure de sortir de votre sommeil; aujourd'hui, en effet, le salut est plus près de nous ..." (Rm 13,11) Cette joyeuse attente de la venue de DIEU détermine notre vie (Noël, le Saint Sacrifice de la Messe, etc.). L'attente, que la promesse de DIEU nous sera exaucé, attire notre attention sur le chemin que

nous parcourons. C'est le mystère de Noël qui nous donne toujours consolation et confiance. Le bon DIEU ne nous laisse pas seuls. Il nous a donné la vie et envoyé Son FILS, afin qu'Il soit en tout temps et en tout lieu auprès de nous et que nous ne nous sentions jamais abandonnés dans toutes les luttes. (Henri Nouwen)

* * *

L'orange de l'orphelin

En tant que petit garçon j'avais déjà perdu mes parents et j'entrai à l'âge de neuf ans dans un orphelinat proche de Londres. C'était plus qu'une prison. Nous devions travailler 14 heures par jour – au jardin, à la cuisine, à l'étable, aux champs. Aucun jour apportait de la diversion et dans toute l'année il n'y avait pour nous qu'un seul jour de repos: c'était le jour de Noël. Alors chaque garçon recevait une orange à la fête de Noël. C'était tout. Mais cette orange n'était reçu que par celui qui dans le courant de l'année n'avait rien à se

reprocher. Cette orange à Noël incarnait le désir ardent de toute une année.

C'était une fois de plus Noël. Mais cela signifiait pour mon cœur d'enfant presque la fin du monde. Tandis que les autres garçons passaient devant le père de l'orphelinat et que chacun recevait son orange, je devais rester debout dans un coin de la salle et regardait. C'était ma punition pour avoir un jour essayé de m'enfuir de l'orphelinat.

Lorsque la remise du cadeau était terminée, les autres garçons purent jouer dans la cour. Mais pour ma part j'ai dû aller au dortoir et y passer toute la journée au lit. J'étais tout triste et honteux. Je pleurais et ne voulais plus vivre. Après un certain temps j'entendis des pas dans la chambre. Une main retira la couverture sous laquelle je m'étais réfugié. Je levai mon regard. Un petit garçon nommé William se tenait devant mon lit, tenait une orange dans sa main droite et me la présenta. Je ne savais pas ce qui m'arrivait. Je regardais William et le fruit en alternance, et ressentais vaguement en moi, que cette orange devait avoir une importance particulière. Tout d'un coup je me mis à réaliser, que cette orange était déjà pelée, et en la regardant de plus près, tout m'était clair. Mes yeux se mouillèrent de larmes et en tendant la main, je savais alors que je

